

L'événement

La tragédie

Liban

Depuis la fin des années soixante, le Liban subit les meurtriers aléas des luttes qui embrasent le Moyen-Orient. Pour mieux comprendre la situation: historique des conflits et analyse.



Beyrouth en feu

Les réservoirs d'essence de l'aéroport international de Beyrouth brûlent après avoir été bombardés par l'aviation israélienne.

Photos: Adnan Hajj et Ali Hashisho/Reuters

se répète

Infrastructures détruites

Les routes et les ponts (ici celui de Zahrani, au sud) sont systématiquement pilonnés.



Les étapes d'une douloureuse histoire

Il fut un temps où le Liban était appelé la Suisse du Moyen-Orient. C'était un pays où il faisait bon vivre, où les communautés religieuses vivaient en bon voisinage. Mais depuis plus de trente ans, il sert de champ de bataille aux conflits qui embrasent la région.



1967 Camps de réfugiés palestiniens

Après la guerre des Six Jours et l'occupation de la Cisjordanie et de Gaza par Israël, nombreux sont les Palestiniens à chercher refuge au Liban. Une situation encore aggravée par les événements de Jordanie en 1970.



1975 Le début de la guerre civile

De provocations en assassinats, les milices musulmanes et chrétiennes se livrent à des affrontements qui se transforment en guerre civile. Barrages et barricades se dressent dans les rues de Beyrouth.



1976 L'arrivée des Syriens

Membres de la Force arabe de dissuasion, les Syriens entrent au Liban. Officiellement pour garantir la paix, mais plus opportunément pour lutter contre les Palestiniens, jugés dangereux par le régime de Damas.



1978 Les Israéliens envahissent le sud

Pour lutter «préventivement» contre les attaques de la résistance palestinienne, l'armée israélienne fait des incursions armées dans le sud du pays. Une ceinture de sécurité est créée.



1982 L'OLP est chassée de Beyrouth

Bien décidée à en finir avec l'OLP, l'armée israélienne traque l'organisation de Yasser Arafat jusqu'à Beyrouth. La ville est soumise à de meurtriers bombardements et le leader palestinien devra fuir.



1982 Les massacres de Sabra et de Chatila

Le 16 septembre, des phalangistes chrétiens libanais entrent dans les camps de Sabra et de Chatila, officiellement pour y dénicher des combattants de l'OLP, et massacrent des centaines de civils.



1983 La caserne américaine pulvérisée

Le 23 octobre, la caserne des marines américains est la cible d'un attentat meurtrier attribué au Hezbollah: 241 soldats américains sont tués et les Etats-Unis retirent leurs forces du Liban.



1989 Deux otages suisses au Liban

Les prises d'otages se multiplient à Beyrouth et deux jeunes Suisses sont enlevés. Elio Erriquez et Emmanuel Christen, tous deux en mission pour le CICR, resteront prisonniers durant 312 jours avant d'être libérés.



1992 Elections législatives

Pour la première fois depuis la fin de la guerre, les Libanais sont appelés à élire leur gouvernement. De nombreux partis chrétiens boycottent ces élections et le Hezbollah, obtenant huit sièges, en ressort renforcé.



1996 Opération Raisins de la colère

Pour répondre à des attaques de roquettes tirées par des militants du Hezbollah depuis le Liban, les Israéliens bombardent intensivement le sud du Liban, faisant 175 morts et 351 blessés, pour la plupart des civils.



2005 Assassinat de Rafic Hariri

Rafic Hariri dirigea cinq gouvernements au Liban, entre 1992 et 2004. Farouche opposant à la présence des Syriens dans son pays, il militait pour leur départ, lequel aura lieu quelques mois plus tard.

Le Liban sous les bombes d'Israël

10 raisons d'un embrasement



La violence de la réponse de l'Etat hébreu aux attaques du Hezbollah a bouleversé la communauté internationale. Les explications d'**Antoine Basbous**, directeur de l'Observatoire des pays arabes.

Texte: Christophe Passer

Créé à Paris en 1992, l'Observatoire des pays arabes demeure une référence dans l'analyse des complexités moyen-orientales. Son fondateur est né au Liban, avant de décrocher un doctorat en sciences politiques à Paris. Auteur d'ouvrages et de nombreux d'interventions, notamment sur le Liban, l'islamisme et l'Arabie saoudite, il donne quelques clés d'un conflit sous les bombes duquel une partie de sa famille risque sa vie. Ce week-end, il avait réussi à atteindre sa mère, quelque part dans ce pays en feu.

1 La résolution 1559

«Ce qui se passe commence en septembre 2004: la résolution 1559 de l'ONU, conçue par Jacques Chirac et George Bush. Une façon de dire aux Américains: vous voulez introduire la démocratie dans cette région? Un pays est structurellement prêt, c'est le Liban. La résolution demande le retrait de l'armée syrienne. Ensuite, le désarmement des milices, donc du Hezbollah, et le déploiement de l'armée libanaise sur l'ensemble du territoire. Les Syriens ont alors accusé un homme d'avoir comploté contre leur mainmise sur le Liban: Rafic Hariri.»

2 L'assassinat de Rafic Hariri

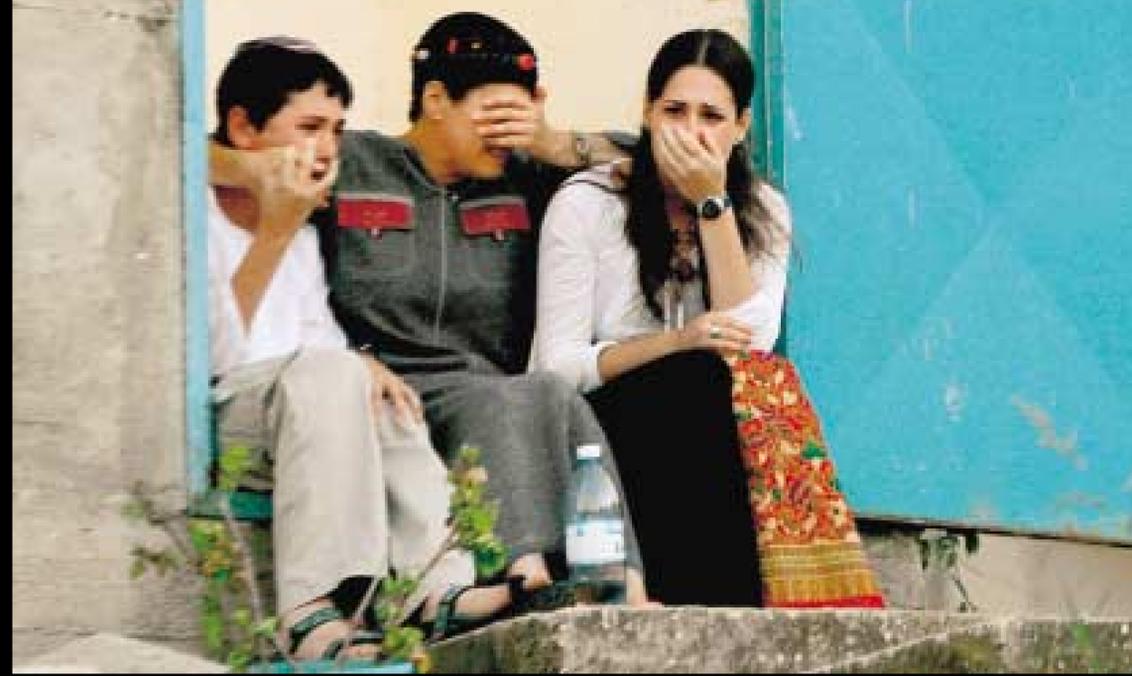
«En assassinant l'ancien premier ministre en février 2005, les Syriens ont provoqué une révolte populaire, les forçant à s'en retirer. Demeurait le Hezbollah, bras armé de la Syrie et de l'Iran. La seconde partie de la résolution n'a jamais pu être appliquée. Et la Syrie, qui n'a aucune envie d'un Tribunal international au sujet de l'assassinat, cherche aussi à créer le chaos. Elle voulait, cet été, priver le Liban d'une saison touristique prometteuse: il n'y avait plus une chambre de libre, plus une voiture à louer.»

3 Le soutien iranien au Hezbollah

«Les estimations de ce que l'Iran, dopé par le prix du baril de pétrole, donne annuellement au Hezbollah, oscillent entre 500 millions et 800 millions de dollars. La Syrie, désargentée, agit plutôt en intimidant les gens, des politiques, des hauts fonctionnaires et, surtout, en menaçant: si tu n'obéis pas, tu es mort.»

4 Les blocages politiques

«Le gouvernement libanais, issu d'une majorité antisyrilienne, est bloqué par le président de la Répu-



Victimes israéliennes

Le Hezbollah tire des roquettes sur le nord de l'Etat hébreu, faisant de nombreux es victimes civiles, comme ici dans le village de Meiron.



Victimes libanaises

Cette famille libanaise fuit la ville de Nabatiyé après que celle-ci a été dévastée par les bombardements israéliens. Là aussi, ce sont les civils les plus touchés.

blique, Emile Lahoud, qui est parvenu à conserver son poste. Ensuite, par le président du Parlement, Nabih Berri. Les deux sont fabriqués par les Syriens. Enfin, évidemment, par le Hezbollah, qui empêche le gouvernement de gouverner et maintient une armée puissante: elle a réussi à toucher une corvette israélienne des plus modernes, à atteindre Haïfa, peut-être demain Tel-Aviv. Elle possède au moins 12000 roquettes Katioucha livrées par l'Iran: un Etat dans l'Etat, un Hezbollahland de la plaine de la Bekaa à Beyrouth, jusqu'à la frontière israélienne. Avec

un chef charismatique et arrogant, Hassan Nasrallah, qui se prend pour un prophète.»

5 Le prétexte des Fermes de Chebaa

«Lors des réunions du Dialogue national, qui rassemble l'ensemble des forces politiques libanaises, il s'est agi de convaincre le Hezbollah de désarmer. La réponse a été négative, le Hezbollah entretenant le prétexte du retour des Fermes de Chebaa, un territoire de 22 kilo-

mètres carrés occupé par Israël depuis 1967. Dans les années cinquante, la Syrie avait annexé de fait ce territoire et, malgré les injonctions de Kofi Annan, ne le reconnaît toujours pas comme libanais: Israël les rendrait au Liban si la Syrie reconnaissait leur libanité, devant l'ONU et par écrit.»

6 La diversion iranienne

«Que cherche l'Iran? La semaine dernière, les cinq pays du Conseil de sécurité, plus l'Allemagne, ont constaté que les réponses aux pro-

positions de la communauté internationale sur la crise nucléaire étaient négatives: le dossier ira donc au Conseil de sécurité. La réplique iranienne est intervenue à Beyrouth, avec l'incursion du Hezbollah en Israël, l'engagement d'un conflit pour faire diversion.»

7 Le coup d'Etat manqué

«Ce conflit est une tentative de coup d'Etat du Hezbollah. S'arroger le droit de décider de la guerre, de fixer les conditions de la paix, d'être l'interlocuteur.

Mais cette stratégie est en train d'échouer. A part la Syrie, aucun pays arabe ne les soutient. La réunion de la Ligue arabe n'a même pas vraiment condamné Israël, tout le monde regrettant la disproportion de la frappe de Tsahal, mais stigmatisant surtout la provocation du Hezbollah.»

8 La stratégie de la dissuasion

«Israël veut rétablir la dissuasion. L'armée de l'Etat hébreu avait une aura d'invincibilité. Depuis que le Hezbollah l'a chassée du Liban, elle l'a perdue. Du coup, le Hamas palestinien rêve de faire comme le Hezbollah, se montre de plus en plus audacieux. Israël est en train de faire payer au Liban le rétablissement de son image de dissuasion.»

9 La disproportion de la réponse militaire

«Elle est évidente. Elle s'explique en considérant que l'Etat hébreu souhaite obliger tous ceux qui pourraient croire que, désormais, on peut s'attaquer à Israël, à considérer que c'est suicidaire. Cela même au prix de dizaines et dizaines de victimes civiles. Ils ont détruit les pistes de l'aéroport. Les radars de Tri-

poli, des dizaines de ponts. Le quartier général du Hezbollah est en cendres, tout le quartier alentour a été pulvérisé.»

10 Un pays détruit

«La dette du pays, 38 milliards de dollars, équivaut à deux fois son produit intérieur brut. Le pays est en train d'être détruit. L'Iran va renflouer les caisses du Hezbollah, mais ne paiera pas pour les destructions, pour la paralysie du pays. Israël espère ainsi créer un divorce entre le Hezbollah et la population libanaise. Les gens vont-ils au contraire se fédérer autour du Hezbollah? Je n'en suis pas du tout sûr. Les appels que je reçois du Liban, y compris de chiites, enragent. Le mouvement s'est radicalisé: on ne pouvait plus, au Sud Liban, avoir de danseurs, de chanteurs à son mariage, ou servir d'alcool. Les femmes sont incitées à se voiler. La façon du Hezbollah de rendre le Liban à la culture du martyr chiite a irrité une partie de la communauté. Il y aura sans doute une radicalisation de certains, mais je fais le pari que beaucoup comprendront que c'est une escroquerie intellectuelle, une impasse, que le Hezbollah court à l'échec et que le Liban ne peut ressusciter sans l'établissement d'un Etat de droit.»



Douleur israélienne

Cette fillette de Meiron est évacuée en ambulance après le bombardement du Hezbollah.



Douleur libanaise

Ce jeune garçon de Nabatiyé souffre de nombreuses blessures dues aux bombes israéliennes.